

Mars 2018

Magazine

BeauxArts

TINTORET

**Peintre excentrique
de la Renaissance**

DESSIN

**Nouvelles tendances,
nouvelles figures**

SALON DU LIVRE

**Les meilleurs
romans arty**

LE GUIDE 2018
DES ÉCOLES D'ART
**Comment bien
choisir
sa formation**

Qu'est-ce que
l'art
aujourd'hui ?

POUR EN FINIR AVEC 20 IDÉES REÇUES SUR L'ART DU XXI^e SIÈCLE

Catherine Ikam
& Louis Fléri
Jeanne,
2017-2018

L'attrait magique des arts premiers

Les statuettes et masques traditionnels africains séduisent aujourd'hui autant par leurs lignes cubisantes que par leur pouvoir surnaturel.

Depuis une dizaine d'années, Christie's et Sotheby's incitent les collectionneurs d'art moderne à acheter davantage les arts premiers africains, en jouant souvent sur un rapprochement formel : celui des masques et statuettes aux lignes cubisantes, qui ont séduit et inspiré dès le début du XX^e siècle des artistes comme Picasso. Avec pour conséquence une flambée des prix [voir tableau ci-dessous]. A contrario, les vrais connaisseurs leur préfèrent les pièces tribales rituelles d'un goût moins bourgeois, très expressives et parfois même effrayantes – et moins spéculatives. Ce sont celles que les spécialistes ont qualifiées jusque dans les années 1960 d'«arts sauvages d'Afrique», reprenant le titre d'un ouvrage publié en 1930, en pleine période coloniale.

Un rôle protecteur sous une apparence maléfique

Ces masques et sculptures incarnent en réalité la force et la puissance de l'art des sociétés africaines. Très recherchés par les amateurs, ils ne s'intègrent pas toujours facilement dans un intérieur. Il arriverait qu'un(e) conjoint(e) effrayé(e) s'y oppose de façon radicale... Avec humour, les marchands les surnomment parfois des «cas de divorce».

Mais si ces pièces inspirent la crainte, c'est surtout par méconnaissance ! Ainsi, loin d'être maléfiques, les fétiches à charge magique, comme chez les Songyé, ont des fonctions protectrices. Les dents taillées, qui donnent un aspect inquiétant aux masques pende, sont en réalité représentatives des canons de beauté de ce peuple congolais. Aucun côté obscur de la force à redouter ! A. M.



Masque ubi, Côte d'Ivoire

Fin du XIX^e siècle, bois et tissus, h. 34,5 cm.

Galerie Lucas Rattton, Paris.

Autour de 60 000 €

Des prix très variés



Masque pende

Fin du XIX^e-début du XX^e siècle, République démocratique du Congo, bois et pigments, h.31 cm.

Galerie Didier Claes, Bruxelles.

À partir de 5 000 €



Statue songyé

Fin du XIX^e siècle, République démocratique du Congo, bois, clous, fer, corne, plumes, perles, tissu, raphia, peau, matières diverses, h. 112 cm.

Christie's, Paris, 2014.

À partir de 30 000 €



Masque moveï à tête de mort tsogo du Bwiti

Fin du XIX^e-début du XX^e siècle, Gabon, bois, pigments noirs, rouges et kaolin, fibres, h. 37 cm.

Collection privée européenne.

À partir de 100 000 €

Top 5 des enchères d'art tribal africain

Statue sénoufo déblé	Côte d'Ivoire ou Burkina Faso	9,6 M€	Sotheby's, 2014, New York
Figure féminine luba	République démocratique du Congo	8,6 M€	Christie's, 2015, Paris
Masque ngil fang	Gabon	5,7 M€	Drouot Rive Gauche, 2006, Paris
Figure kota	Gabon	5,4 M€	Christie's, 2015, Paris
Siège à cariatide luba	République démocratique du Congo	5,4 M€	Sotheby's, 2010, Paris

Source: Artprices.com

La Brafa monte en puissance

Créée en 1956, la foire belge étoffe son casting de marchands spécialisés dans une large gamme de domaines, des antiquités à l'art contemporain. Une référence européenne.



Sérieuse, pointue et pourtant très décontractée – avec ses cornets de frites le soir du vernissage –, la Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair) attire de plus en plus de galeristes et antiquaires. Originaires de seize pays, ils sont 134 cette année à venir exposer dans les anciens entrepôts de Tour & Taxis. «Avec 14 nouvelles galeries, toutes étrangères et de niveau international, le parcours proposé sera inédit et d'une qualité inégalée en Belgique», affirme Harold t'Kint de Roodenbeke, président de la Brafa qui dit «rechercher en permanence une forme d'équilibre au sein des diverses spécialités présentées». En veillant par exemple à ce que la section contemporaine, créée il y a deux ans, ne prenne pas trop de place.

Rubens, Magritte et Tintin

Parmi les nouvelles têtes, citons ArtAncient (Londres), spécialisée dans l'archéologie et la numismatique; Bernat (Madrid-Barcelone) pour la Haute Époque; Maeght (Paris) pour les tableaux et sculptures du XX^e siècle, Guilhem Montagut (Barcelone) et Philippe Ratton (Paris) pour l'art tribal, Osborne

▲ **Pierre Paul Rubens avec Paul De Vos et Jan Wildens**
La Chasse de Diane et des nymphes

Vers 1630-1645, huile sur toile, 155 x 199 cm.

Galerie Klaas Muller, Bruxelles.

Prix sur demande



à un prince ou un roi [ill. ci-dessous]. Entre autres pépites du salon, ne manquez pas le surréaliste *Oracle* de Magritte (Boon Gallery, Knokke-le-Zoute), un masque Iwalwa de la République démocratique du Congo chez Didier Claes (Bruxelles), une planche originale représentant Tintin, le professeur Tournesol, le capitaine Haddock et les Dupond & Dupont à la Comic Strip Gallery (Luxembourg) ou encore un grand tableau de Rubens [ill. ci-dessus] exécuté avec Paul De Vos (pour les animaux) et Jan Wildens (pour le paysage), «comme c'était souvent le cas pour des œuvres de cette taille», indique Klaas Muller, à l'origine de cette fabuleuse découverte. A. M.

Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair)

du 27 janvier au 4 février • Tour & Taxis • avenue du Port 86 C Bruxelles • www.brafa.be

◀ **Épée en bronze niellée d'or et garde en jade**

Chine, époque des Royaumes combattants, V^e-III^e siècle avant J.-C., longueur : 39,7 cm.

Galerie Christian Deydier, Paris.

Autour de 150 000 €